



Guillet 2026

Association des Amis des Forêts de Versailles et Fausses-Reposes

144, Avenue des Etats-Unis 78 000 Versailles – 06 12 11 07 18

amisdesforets.org

Les échos de nos forêts N°42

ISSN 2610-2757

Sommaire

- 14 mars 2026. Randonnée « Eau et forêt » à Fausses-Reposes
- 15 mars 2026. Nettoyage de forêt avec les scouts de Sèvres
- 12 avril 2026. Randonnée « A la source du ru de Gally »

Actualité : la forêt brûle

Deux contributions pour mieux comprendre

- Dernières nouvelles de la Ligne 18

- Participations de l'AAFVFR à l'accueil du public
- Concertation ONF liée à la révision du schéma d'aménagement Fausses-Reposes La Malmaison
- Plan de gestion UNESCO pour Versailles Où en est-on ?

Agenda

- 5 septembre 2026. Assemblée générale de l'AAFVFR

14 mars 2026. Randonnée « Eau de forêt » à Fausses-Reposes

#



Présentation du Pavillon des filtres

Ce samedi 14 mars, notre groupe de promeneurs s'est d'abord retrouvé devant le Pavillon des Filtres par un temps plus qu'incertain... Après la présentation de Pierre Desnos sur cet ouvrage classé datant de Louis XVI qui renferme des bassins filtrants fonctionnant par gravité et chargé de purifier les eaux « bonne à boire » provenant de Marly, Mars nous a gratifiés d'une belle giboulée. Mais giboulée dit parfois...éclaircie soudaine, et nous avons pu continuer notre chemin dans la forêt de Fausses Reposes pour longer les trajets de l'eau

souterrains et de surface de la Butte de Picardie. Après être passé devant le regard Napoléon III, nous avons suivi diverses rigoles pour parvenir à l'emplacement de la chambre des trois voûtes collectant les eaux captées par les trois aqueducs

souterrains
d'époque
Louis XIV.

En longeant la grande rigole, nous sommes parvenus aux Etangs de Ville d'Avray qui ont fait l'objet récemment de travaux de défense contre les inondations. Le chemin de retour nous a permis de découvrir quelques mares pérennes dont la mare aux daims.



Discussion devant le regard Napoléon III



La mare aux daims

15 mars 2026. Nettoyage de la forêt



Quatre Amis des forêts (Anne, Pilar, Laurent et Pierre) avaient répondu présents pour encadrer et informer les jeunes scouts de Sèvres désireux de réaliser un nettoyage d'une parcelle de la forêt de Fausses Reposes bordant le parc forestier La baraque à Viroflay. Après une brève explication sur la forêt, au cours de laquelle les scouts de 8-10 ans se sont avérés fort bien informés des réalités forestières, plusieurs groupes pilotés par les chefs scouts sont allés ramasser les petits polluants qui font le malheur de la forêt. A leur retour, les attendait une collation confectionnée par les mamans de nos jeunes Amis. Un instant sympathique et utile.

12 avril 2026. Randonnée « A la source du ru de Gally »

Dans une ambiance printanière, le dimanche 12 avril, notre groupe de promeneurs « Amis des forêts et VEI » d'une vingtaine de personnes a parcouru la partie du petit Ru de Gally allant modestement du Grand Canal jusqu'à la grille de l'Etoile Royale, désormais ouverte une grande partie du temps, puis à la Ferme de Gally, le ru traversant cette exploitation ouverte au public.

Ce ruisseau de 22 km de long s'appelait au XVII^e siècle le « ru des Moulins de Galie ». Les moulins qu'il alimentait étaient spécialisés principalement dans la farine, mais aussi le papier, et même le cachemire ! Au temps de Louis XIV, le cours d'eau était réputé pour ses truites et ses écrevisses.

Cette eau provient de petits filets souterrains arrivant du Nord Est de Versailles, de la Butte de Picardie, que certains avaient pu visiter ensemble en groupe lors de la balade du 14 mars, et s'écoule ensuite dans « la Plaine de Versailles » jusqu'à la Mauldre, qui elle-même rejoint la Seine.



Le ru de Gally dans le parc de Versailles



Le groupe « Ru de Gally »

Quatre milieux au sein du parc y sont observables : futaie, clairière, roselière, sous-bois, tandis que la partie suivante est « ouverte » dans les prairies de la Ferme, où nous avons été accueillis aimablement et avons bénéficié de commentaires complémentaires.

La végétation y est présente, diverse, lys et cresson de rivière notamment. Mais l'entretien semble insuffisant sur toute cette partie : un peu de curage avec délicatesse serait opportun. C'est d'autant plus dommageable qu'en aval

vers l'Ouest, vers Rennemoulin et Chavenay, au milieu de la Plaine de Versailles, des travaux de restauration ont été effectués pour garder à cette petite rivière une bonne qualité des eaux.

A suivre donc...

Eté 2026. Actualité : la forêt brûle

Contribution de deux forestiers



Des sapeurs-pompiers mobilisés sur l'incendie qui s'est déclaré samedi 25 juillet 2026 en forêt de Meudon (Hauts-de-Seine). (©(©U. Carbonnier©BSPP))

2000 m² brûlés en forêt de Meudon samedi 25 juillet, 2050 hectares en forêt de Fontainebleau à la mi-juillet, des dizaines de milliers d'hectares en Gironde, dans les Landes, dans le Var... et l'été 2026 n'est pas fini.

Les incendies n'ont jamais été aussi violents et importants.

Mais pourquoi ?

Un peuplement forestier a beau

être très combustible, il n'y a pas d'auto-combustion de la forêt. 90 % des départs de feux sont d'origine humaine. Aussi, le premier maillon c'est la prévention et la sensibilisation qui restent les éléments les plus déterminants pour limiter le nombre de départs de feux.

Il apparaît toutefois nécessaire de reposer certains principes sur les conditions d'éclosion et de propagation d'un incendie en forêt. Ces dernières sont multifactorielles et hiérarchisées, et elles conditionnent le comportement du feu :

- 1) Le niveau de sécheresse de la végétation
- 2) Les conditions météorologiques (T°C, hygrométrie de l'air, vent)
- 3) La quantité de combustible
- 4) La continuité du combustible
- 5) L'essence et son adaptation stationnelle (nature du sol, exposition, réserve en eau, ...),
- 6) La topographie

En détail :

La France connaît cet été 2026 un épisode historique de sécheresse (**point n° 1**). Le défaut de précipitations de ces derniers mois couplé à 3 épisodes caniculaires ont drastiquement fait baisser la teneur en eau de tous les végétaux.

Les conditions météorologiques de ce début juillet font que quasiment tous les jours, les températures sont très élevées, que le taux d'hygrométrie est passé certains jours en dessous du seuil de 10 % et on constate un vent assez récurrent (**point n° 2**).



La quantité de combustible est cette année très importante. Au bénéfice d'un hiver pluvieux et d'un printemps doux, la végétation s'est fortement développée. Elle était verte en mai, elle est jaune aujourd'hui **(point n° 3)**.

Les massifs forestiers représentent un continuum de végétation. Le feu se développe ainsi plus aisément dans les grands massifs boisés que dans les petits, son alimentation en combustible n'étant pas interrompue par des zones agricoles ou des espaces à faible densité de végétation **(point n° 4)**.

Certaines essences forestières, par leur caractéristiques physiques ou physiologiques sont plus combustibles que d'autres. On oppose souvent feuillus et résineux, mais l'adaptation de l'essence à la station (nature du sol, exposition, réserve en eau du sol, ...) prime sur la différence feuillus vs résineux **(point n° 5)**.

La topographie influe sur les vitesses de propagation d'un incendie en accélérant la vitesse du feu sur les zones de pente **(point n° 6)**.

Mais dans les discours du grand public, le point n°5 fait le plus débat et l'emporte souvent sur tous les autres. Pourtant résumer la vulnérabilité de la forêt au seul facteur de l'essence est une erreur.

Restons vigilants, attentifs et soutenant pour les pompiers, la protection civile, tous les bénévoles, les agriculteurs qui sont très présents et bien sûr les forestiers qui œuvrent depuis des années sur l'adaptation des forêts au changement climatique.

*Michel Béal (ancien directeur Agence ONF Ile de France Ouest) et
Christophe Chantepy (Agent ONF en charge du risque incendie)*

Contribution d'une ingénieur territorial spécialité Espaces verts

Les arbres et la sécheresse climatique Quelques pistes de réflexion

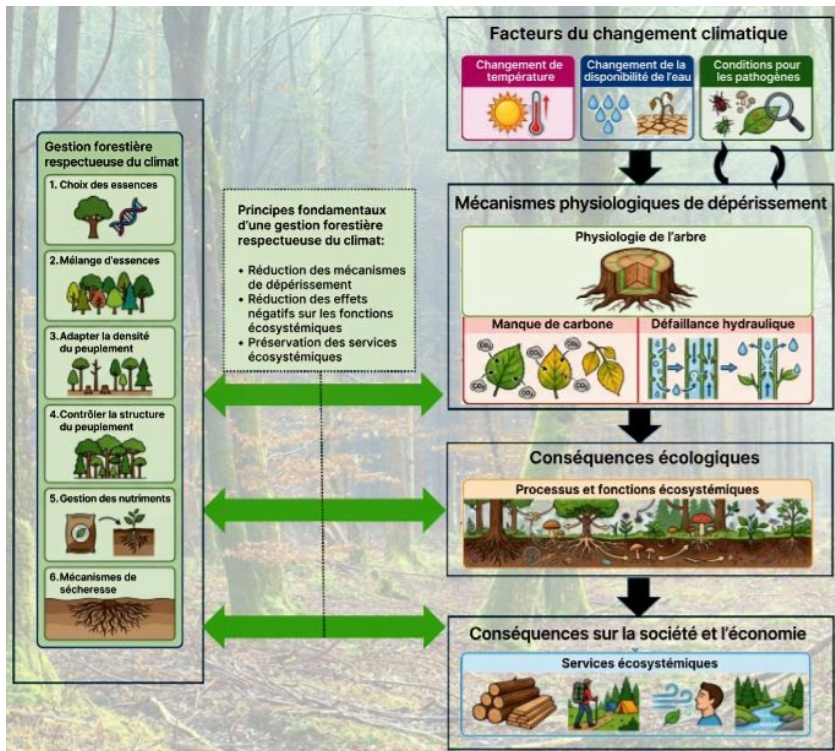
Le changement climatique transforme nos forêts plus rapidement que les arbres ne peuvent s'y adapter naturellement. Mais que se passe-t-il lorsque sécheresse et chaleur se conjuguent, comme actuellement ?

Si les sécheresses se répètent ou se prolongent, les arbres ayant moins d'eau à disposition dans le sol, ferment leurs stomates et se débarrassent d'une partie de leurs feuilles pour limiter leur transpiration et leur respiration. Les moyens de défense en place les affaiblissent. Avec une fermeture partielle des stomates et une chute trop précoce des feuilles, les arbres se retrouvent alors sous-alimentés en carbone car ils ne peuvent plus faire suffisamment de photosynthèse ; ils doivent alors puiser dans leurs réserves. Or, ils ont en besoin l'année suivante pour refaire des feuilles. Les arbres deviennent également moins aptes à se défendre contre les insectes, les champignons et les maladies.

On peut noter que :

✓ **Circulation de l'eau :** Les arbres peuvent aspirer de l'eau jusqu'au faîte de leur feuillage, souvent à plusieurs dizaines de mètres au-dessus du sol, grâce à des mécanismes hydrauliques complexes ;

- ✓ **Résistances hydrauliques** : Les résistances au passage de la sève dans les racines et les feuilles déterminent les flux d'eau dans l'arbre, ce qui est crucial pour sa survie en période de sécheresse ;
- ✓ **Cavitation** : Lors d'un stress hydrique, la tension sur la sève peut excéder un seuil critique, entraînant une ou des cavitations qui peut nuire à la santé de l'arbre ;
- ✓ **Adaptations génétiques** : Les arbres des régions les plus sèches ont développé des caractéristiques telles qu'un bois plus dense et des vaisseaux conducteurs d'eau plus fins pour mieux conserver l'eau.



Légende de la figure 1. Le stress lié au changement climatique influence la physiologie de l'arbre par le biais de mécanismes d'endommagement bien définis qui affectent les fonctions écosystémiques et les prestations forestières. Une gestion forestière respectueuse du climat s'attaque à ces mécanismes..

Source: Gessler et al. (2026), New Phytologist, modifié.

Une approche de la physiologie de l'arbre fournit des bases scientifiques permettant d'analyser les mécanismes qui conduisent à comprendre les raisons pour lesquelles les arbres dépérissent sous l'effet de la chaleur et de la sécheresse.

Ces mécanismes sont essentiels pour comprendre comment les arbres peuvent survivre aux épisodes de sécheresse et aux changements climatiques.

Stress climatique: quelques causes, dommages et pistes d'actions

Le changement climatique affecte les arbres de plusieurs manières: le **stress thermique**, le **stress hydrique** et une **pression accrue exercée par les ravageurs et les maladies** (Figure. 1).

Les deux premiers déclenchent les principaux mécanismes physiologiques de dépérissement :

- **Défaillance hydraulique**: lorsqu'un déficit de pression de vapeur élevé dans l'atmosphère (chaleur) coïncide avec une disponibilité insuffisante en eau dans le sol, des bulles d'air (embolies) bloquent le système de transport de l'eau dans le xylème. L'arbre se dessèche de l'intérieur. Les vaisseaux obstrués constituent en outre des portes d'entrée pour les champignons pathogènes.
- **Manque de carbone**: pour économiser l'eau, les arbres ferment leurs stomates. Mais cela entrave également la photosynthèse. Les réserves d'énergie diminuent jusqu'à ce que ni le métabolisme ni les défenses contre les agents pathogènes ne puissent plus être maintenus.

Ces deux mécanismes se renforcent mutuellement et rendent les arbres affaiblis encore plus vulnérables aux attaques biotiques. Les mesures de gestion qui visent spécifiquement à pallier en partie ces mécanismes d'endommagement sont à privilégier, plutôt que de viser une « résistance au climat » globale sans savoir clairement comment y parvenir.

Eléments de choix des essences dans le contexte du changement climatique :

Les arbres des régions plus sèches ont développé des caractéristiques qui les rendent plus résistants aux défaillances hydrauliques : un bois plus dense avec des vaisseaux conducteurs d'eau plus fins, un système de conduction de l'eau plus résistant et une régulation stomatique plus efficace. Ces caractéristiques peuvent être prises en compte de manière ciblée lors du choix des espèces et des provenances. Et avant de recourir à des essences non indigènes, il convient d'étudier les essences indigènes rares qui ont jusqu'à présent été peu prises en compte en sylviculture.

Vers des forêts mixtes résistantes ?

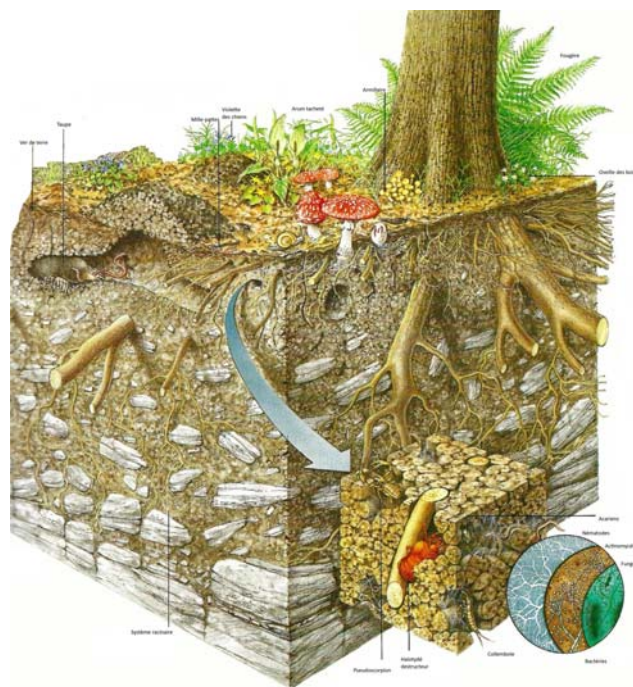
Les forêts mixtes peuvent amortir le stress hydrique par plusieurs mécanismes : la diversité des essences répartit le risque entre plusieurs essences qui réagissent différemment au stress. La complémentarité entre les arbres permet, par exemple, avec différentes profondeurs de racines de différentes essences, une utilisation plus efficace de l'eau disponible dans le sol. Grâce à la redistribution hydraulique, les arbres à racines profondes transportent la nuit l'eau des couches profondes humides vers les horizons supérieurs secs, ce qui profite également aux plantes et aux semis et plantules voisins.

Marie-Odile Grandchamp (trésorière de l'AAFVFR)

Focus sur les sols forestiers

Texte extrait de : *Plan d'action pour la préservation des sols forestiers, Ministère de la transition écologique ; Juillet 2025. Illustration ; AAFVFR*

Les sols constituent un réservoir de biodiversité inestimable et l'un des écosystèmes les plus complexes de la nature mais aussi les plus méconnus. Ils abritent une très grande diversité d'organismes qui interagissent et participent aux cycles mondiaux qui rendent toute vie possible (FAO, 2015). On estime que les sols renferment un quart des espèces décrites (Jeffery et al., 2010) et des publications récentes suggèrent que la richesse des sols serait largement sous-évaluée puisqu'ils pourraient représenter 60 % de la biodiversité mondiale (Anthony et al., 2023). Ils abritent notamment une multitude de microorganismes : un gramme de sol abriterait près d'un milliard de bactéries ou encore cent mille champignons (individus). Ils hébergent également une mésofaune (ex : collemboles, acariens), une macrofaune (ex : vers de terre, insectes, arachnides, mille-pattes, mollusques) ainsi qu'une mégafaune (ex : mammifères, reptiles, amphibiens) qui concourent au bon fonctionnement des sols par leurs fonctions écologiques (Nivet, et al., 2018). Ainsi, la biodiversité des sols est au cœur du fonctionnement des écosystèmes forestiers.



Source Earth 1992

Il s'agit d'un subtil équilibre entre les différents partenaires biologiques présents dans le sol, qui structurent celui-ci, favorisent la circulation et la rétention de l'eau, la mobilisation, la rétention et le transfert des nutriments, ainsi que la régulation des pathogènes. Les divers organismes du sol interagissent entre eux au sein de l'écosystème : ils forment un réseau complexe d'activités écologiques. Les racines des végétaux sont étroitement associées à la biodiversité des sols avec laquelle elles interagissent de multiples façons, notamment en s'associant à des champignons mycorhiziens (Nivet et al., 2018). La biodiversité des sols favorise ainsi la production durable de bois et la résilience des forêts face aux impacts du changement climatique.

Les sols contiennent et protègent une grande partie de notre patrimoine géologique, paysager et culturel. Ils participent à la structuration et à l'identité des paysages, aux activités de loisirs et de tourisme. Les sols sont notre fondement et renferment notre histoire. En effet, en plus de contenir des vestiges archéologiques, par leur composition et leur structure, ils gardent des traces de leurs usages et des conditions géologiques et climatiques passés.

La Ligne 18 : exemple de coût environnemental

La ligne 18 de la « Société des Grands Projets » est prévue d'Orly à la Gare de « Versailles Chantiers Bis ». Pour mémoire, son tracé initial passait par « Versailles Matelots ». Sont prévus pour un fonctionnement en 2030 : deux gares souterraines Satory (actuellement, c'est un trou) et Versailles Chantiers Bis (en cours de construction) et cinq puits de secours (3 à Satory, 1 sur le Plateau Saint Martin, 1 au Stade des Chantiers).

Le « trou » de la future gare de Satory est réalisé dans ce plateau « rasé » et démuné de ses mares et petits boisements, dont l'association réclame un reboisement partiel, c'est une future zone mixte



Le plateau Saint Martin en 2024

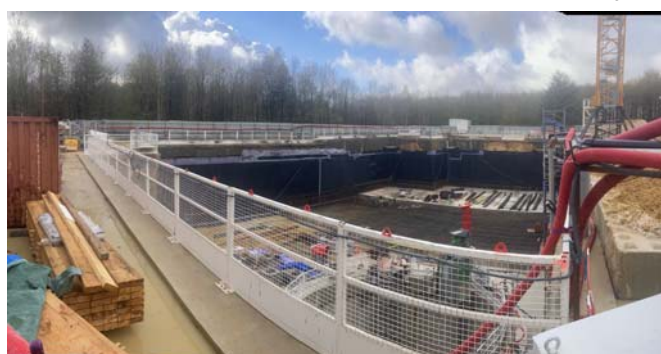
d'entreprises et d'habitations, partagée et liée à l'Armée toute proche. L'Ouvrage Annexe n° 23 (OA23) de secours et ventilation, le plus profond d'Ile-de-France (60 m, travaux estimés à 5 ans) est situé en clairière forestière, sur le Plateau Saint Martin, espace boisé classé, abritant un chemin de randonnée et un petit belvédère ouvrant sur Versailles. Il constituait un lieu de promenade traditionnel très fréquenté du quartier Saint Louis voisin. Qu'en sera-t-il à la fin des travaux ? Le tunnelier est arrivé au stade des Chantiers où il doit être démonté. Qu'est-ce qui sera encore possible à la fin des travaux ? Quid de la

prolongation à l'étude vers Rueil ou Nanterre, qui entamerait alors les quartiers de Montreuil et Notre Dame ?

Anne Boisroux Jay



Le plateau Saint Martin en 2025



Le plateau Saint Martin en 2026

Participations de notre association à l'accueil du public

- Installation de 5 bancs et de 4 flèches directionnelles en forêt de Fausses-Reposes dans le cadre du budget participatif écologique de la Région Ile-de-France pour lequel nous avons été retenus (part Région 2000 €, part association 622 €, prix global 2622 €). Après révision du devis datant de 2025, notre association dépensera 910 €, sans compter les éventuels frais d'installation si l'O.N.F. ne peut pas les prendre à sa charge, ce que nous ne souhaitons évidemment pas.
- Participation au financement du panneau d'information sur la Perspective Est, projet porté par l'Association des Amis du Grand Parc de Versailles (AAGPV). L'installation de ce panneau déjà réalisé devrait se faire après les travaux de réfection de la route des Célestins, pour lesquels aucune date n'est encore fixée.

Concertation ONF liée à la révision du schéma d'aménagement Fausses-Reposes La Malmaison

Les élections municipales qui ont été marquées par des changements d'équipes dans plusieurs communes des environs (dont Le Chesnay-Rocquencourt et Chaville) ont de toute évidence perturbé le déroulement de cette démarche de concertation inédite. Celle-ci est en stand-by depuis la fin de l'année 2025. Nous attendons donc une finalisation de cette démarche.

Plan de gestion pour Versailles version UNESCO. Où en est-on ?

L'élaboration de ce plan de gestion est très retardée pour des raisons que nous ignorons. Les décisions à prendre au niveau de l'Etat seront vraisemblablement reportées après les élections de 2027. Pour notre part, nous continuons à travailler sur cette question afin d'apporter des arguments de faveur d'une plus grande protection de la forêt de Versailles.



La mare aux éléphants à la Ménagerie

Assemblée générale de l'AAFVFR le samedi 5 septembre 2026 à la Ménagerie

Notre assemblée générale se tiendra le samedi 5 septembre 2026 en un lieu emblématique tant par son historicité que par sa destination actuelle. Le site de la Ménagerie des Jardins familiaux de Versailles occupe en effet une partie des terrains de la Ménagerie de Louis XIV. Nous tiendrons notre assemblée générale en plein air de 10 h à 12 h 30 dans cadre bucolique remarquable. Vous recevrez une convocation par email à la mi-août. **Nous comptons sur votre présence.**



BULLETIN D'ADHÉSION ou de RENOUELEMENT DE COTISATION

Individuel : 15 € – Couple : 20 €

Nom et prénom :

Adresse :

Courriel :

Ci-joint le règlement de ma cotisation par : ☐ chèque

Association des Amis des Forêts de Versailles et Fausses Reposes
144, avenue des Etats-Unis 78000 Versailles